

LE COUP DESCHAPELLES

Guy Dupont

♠ A10		♠ R542
♥ D82		♥ RV
♦ RD10987		♦ 653
♣ AD		♣ R854
♠ D863	<div style="background-color: black; color: white; padding: 5px; text-align: center;"> N O E S </div>	♠ V97
♥ A9753		♥ 1064
♦ 2		♦ AV4
♣ 962		♣ V1073

Huit levées sont visibles pour le déclarant (avec six ♦ et deux As noirs), et celui-ci en réalisera neuf s'il peut franchir une levée noire. Comme vous connaissez l'As de ♥ cinquième chez votre partenaire, la question à vous poser est celle-ci : quelle reprise de main faudrait-il supposer chez lui pour qu'il puisse exploiter ses ♥ ?

Vous avez une petite chance et devez la tenter : trouver la Dame de ♠ en Ouest. Mais pour lui assurer cette reprise, il y a une condition : sacrifier votre Roi de ♠ ! En le faisant, le déclarant n'a plus de solution gagnante. C'est le « coup Deschappelles ».



Alexandre Louis Honoré
Lebreton-Deschappelles (1780-1847)

C'est au Whist qu'Alexandre Louis Honoré Lebreton-Deschappelles avait réussi ce coup de défense. Officier engagé dans les armées révolutionnaires, puis dans celles de Napoléon, il perdit un bras à la guerre (il sera de la première promotion de la Légion d'Honneur... mais il sera aussi le premier à la refuser !). Il fut un moment meilleur joueur d'échecs français, mais, dépassé, il se rabattit sur le Whist. Son *Traité du Whiste*, en 1839, fit autorité, même sur les Anglais, pourtant alors

La différence avec le coup de Merrimac, c'est qu'ici vous sacrifiez un honneur pour créer une entrée chez le partenaire, alors que, dans le premier, vous le faites pour priver le mort d'une communication vitale.

maîtres dans la pratique de ce jeu. Défenseur farouche de la langue française, il avait tenu à ajouter un « e » à Whist, afin de lutter (déjà) contre l'invasion des mots d'Outre-Manche dans notre vocabulaire. C'est à lui que l'on doit, par exemple, le mot *impasse*, pour remplacer ce que les Anglais appelaient (et appellent toujours) *finesse*. Ce qu'avait oublié Deschappelles, c'est que la *finesse* était un mot d'un jeu de cartes français adopté en Angleterre au XVIIIe siècle.

Deschappelles eut cependant moins de chance avec le mot *mort* (on jouait, à cette époque, au Whist à trois avec un mort), appelé *dummy* - homme de paille - par les Anglais. Après avoir hésité entre *aveugle* ou le *muet*, il proposa finalement de le remplacer par *l'ingénu*. Force est de constater, toutefois, que, près de deux siècles plus tard, le *mort* est toujours bien vivant.

FESTIVALS DU SOLEIL

CHALLENGE DE BRIDGE 2007 / 2008

♥♥♥ CANNES - 12 / 17 fév. 2008

JUAN LES PINS - 25 avril / 8 mai 2008

LA GRANDE MOTTE - 23 / 31 août 2008

www.festivalsdusoleil.com

Échos...Échos...Échos...

- Il existe trois sortes de gens qui ne commettent jamais deux fois la même erreur : les bridgeurs, bien sûr (quoique Comme aurait dit Raymond Devos), les parachutistes et les jeunes filles.
- Les bridgeurs croient à la chance : c'est la seule explication pour le succès de ceux qui leur sont antipathiques.
- Venant d'avoir 75 ans (l'âge de la puberté bridgeuse), et m'en trouvant plutôt bien, je me prends à regretter de n'avoir pas commencé plus tôt à avoir cet âge.